



# *Les eaux de Sarrrians*

PARCOURS PÉDESTRE : 1h30

PARCOURS CYCLISTE : 3h



# Edito

*Ce livret a été réalisé par le Centre Méditerranéen de l'Environnement - Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement des Pays de Vaucluse*

## Les topoguides « la mémoire des risques »

Le paysage porte de nombreuses traces de la cohabitation des hommes avec les phénomènes naturels et la mémoire des anciens en est souvent marquée. Tout ce patrimoine matériel et immatériel mérite d'être valorisé, afin que chacun puisse mieux connaître son territoire et s'y adapter.

En partenariat financier avec la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Conseil Général de Vaucluse, le Centre Méditerranéen de l'Environnement (CME) réalise depuis 2006 des parcours de découverte du patrimoine lié aux risques naturels afin d'entretenir la «mémoire des risques».

Depuis 20 ans, le Pôle Risques du CME, association labellisée Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement, s'implique dans l'information et la sensibilisation aux risques naturels majeurs. Son action à destination d'un public

large (scolaires, élus, techniciens, animateurs, grand public, étudiants) s'appuie sur des outils pédagogiques variés (expositions, jeux de rôle, exercices de simulation, films, cd-rom, etc.), élaborés au fil du temps et des attentes locales.

L'ensemble de ce travail est l'expression de notre mission d'intérêt général dans un domaine essentiel de la vie de la cité.

*Jean-Baptiste Lanaspèze,*  
Président du CME



Le CME est notamment le concepteur du jeu de rôle RIVERMED, outil de réflexion sur l'aménagement en zone inondable.



*Editions artistiques Vve J. Brun, Carpentras*

*3. SARRILANS (Vaucluse) — Ruines du Château (XV<sup>e</sup> siècle)*

# Sommaire

<i>Edito</i> .....	2
<i>Présentation</i> .....	5

## **Parcours pédestre, dans le centre (plan)**

**7**

1. <i>La colline au coeur des marais</i> .....	8
2. <i>Les murailles de Sarriens</i> .....	9
3. <i>La baignade des artisans</i> .....	10
4. <i>1992</i> .....	12
5. <i>Les Mians, quartier des marécages</i> .....	13
6. <i>Soulager le Brégoux</i> .....	15
7. <i>Inonder pour protéger</i> .....	17

## **Parcours cycliste, dans la plaine (plan)**

**18**

8. <i>Le Béal du Moulin</i> .....	20
9. <i>La Grande Levade</i> .....	21
10. <i>Sur les bords de l'Ouvèze</i> .....	22
11. <i>D'une rive à l'autre</i> .....	23
12. <i>Les Garrigues au fil du canal</i> .....	25
13. <i>Le Bassin de la Blouvarde</i> .....	27

<i>Glossaire</i> .....	28
<i>Comment se protéger en cas d'inondation ?</i> .....	29
<i>Bibliographie et Remerciements</i> .....	30

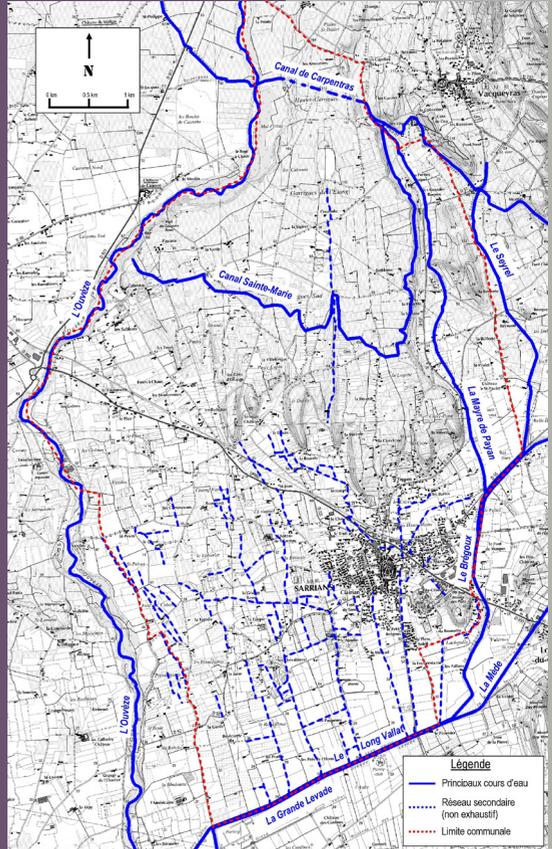
# Présentation

## Un réseau hydrologique dense

Sarriens est quadrillée par les eaux. Encadrée par l'Ouvèze (à l'ouest), le canal de Carpentras (au nord), la Mayre de Payan puis le Brégoux (à l'est), la Grande Levade et le Long Vallat (au sud), et traversée par le canal de Sainte-Marie (dérivation du canal de Carpentras) et plus de trente mayres\* et fossés, la commune est inondable sur 60% de son territoire...

## Un climat marqué par les extrêmes

Le climat méditerranéen est marqué par de longues périodes de sécheresse et des épisodes pluvieux brefs mais intenses. A l'automne, en particulier, peuvent se produire des épisodes cévenols. Il s'agit d'averses brutales provoquées par la rencontre, au niveau du piémont des reliefs, des masses d'air chaud du sud avec des fronts d'air froid océaniques.



Le réseau hydrographique de Sarriens.

## La violence des inondations

A Sarriens, deux facteurs interviennent dans le caractère soudain et brutal des inondations : le régime torrentiel de ses cours d'eau et les ruptures de digue.

Les mots suivis d'une \* sont expliqués dans le glossaire, p 28.

Les mots en gras sont expliqués dans un encart technique (encadré blanc) au sein de la même page. Vous les retrouverez généralement dans le glossaire.



Brèche sur la digue de la Grande Levade, en 2002.

L'importance de l'eau à Sarriens, avec ses atouts et ses contraintes, a laissé des traces au fil du temps. C'est ce patrimoine, souvent connu mais pas toujours compris, que nous vous proposons de découvrir à travers ce topoguide.

### A votre avis ?

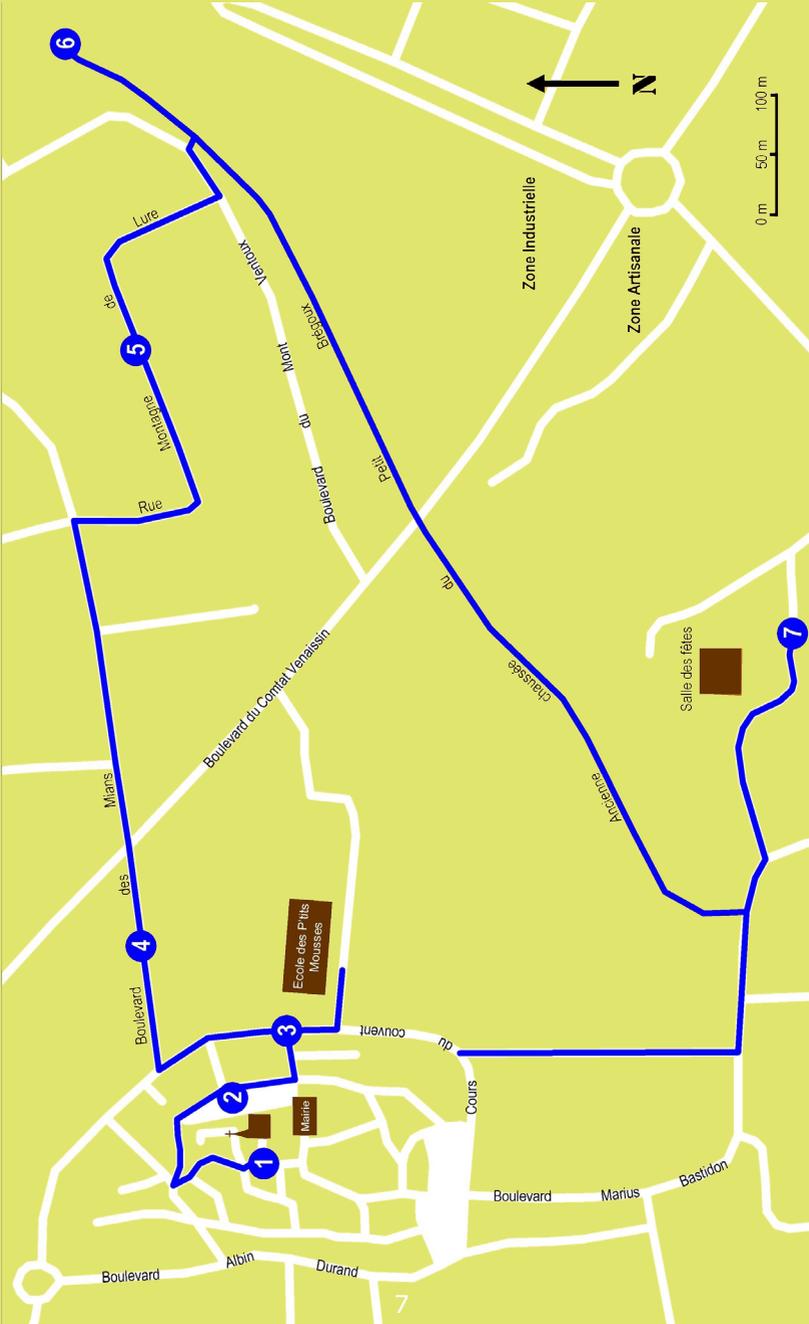
« Crue » et « inondation »  
sont-ils des synonymes?

Réponse : Non. Une crue est une augmentation du débit dans le lit\* du cours d'eau. On parle d'inondation lorsque la crue est tellement importante qu'elle entraîne un débordement dans une zone habituellement hors d'eau. Il n'y a donc pas d'inondation (par débordement) sans crue mais il peut y avoir une crue sans inondation !

## Précisions :

- ✦ Ces parcours vous emmènent à proximité des cours d'eau. Ne vous y promenez pas en cas de risque d'inondation.
- ✦ Merci de respecter les propriétés privées.
- ✦ Le parcours cycliste peut se faire avec un vélo classique. Certains passages, plus difficiles, peuvent être fait à VTT ou en descendant de vélo. Vous pouvez aussi choisir de nombreuses alternatives en suivant les circuits de l'Office du Tourisme de Sarriens (indications disponibles à la Maison du Tourisme de Sarriens).
- ✦ Soyez prudents sur l'ensemble du circuit. Vous seuls pourrez être tenus pour responsables en cas d'incident.

# Parcours pédestre, dans le centre



# 1. La colline au coeur des marais

Rendez-vous devant l'église.

A l'origine, Sarrians fut implantée en haut de cette colline où se trouve actuellement l'église. Ce promontoire constituait à la fois un poste d'observation pour voir venir les éventuels envahisseurs et une zone à l'abri des inondations\* régulières qui modelaient les plaines alentours. En effet, Sarrians se trouve dans **le lit majeur** de plusieurs rivières, son territoire est parcouru de mayres\*, fossés et autres canaux et elle recueille les eaux de ruissellement des Garrigues, les hauteurs situées au nord du village. Le pied de la colline forme une cuvette. Cette configuration, favorable à la stagnation des eaux, créait autrefois une plaine marécageuse. Cela a probablement justifié en partie le choix de ce site puisque les milieux humides sont propices à une faune et une flore riches et donc nourricières.

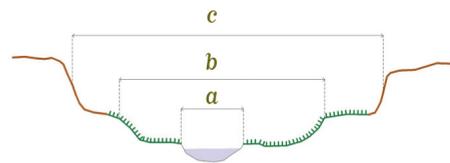


Source : Collection particulière

A votre **avis** ?

Comment appelle-t-on le chenal dans lequel s'écoule un cours d'eau ?

Réponse : le **lit**.



## Le lit du cours d'eau

Le chenal dans lequel s'écoule un cours d'eau est appelé le lit. Le débit\* variant au cours de l'année, il y a donc plusieurs lits :

- le lit mineur, dans lequel s'écoule le débit moyen annuel (a).
- le lit moyen, occupé lors d'une inondation petite ou moyenne (b).
- le lit majeur, défini par la plus grande inondation connue (c).

..... Le p'tit plus

Rien ne permet de le confirmer, mais certains supposent que le nom du village serait formé de l'hébreu *sar*, qui signifie « colline », et du provençal *rians*, c'est-à-dire les « ruisseaux ».

## 2. Les murailles de Sarrians

Rendez-vous sur l'Esplanade de Lirac.

Au milieu du XIV<sup>ème</sup> siècle, des remparts furent édifiés autour du village. Ces murailles, ayant avant tout un but défensif et de contrôle des entrées et sorties, pouvaient aussi protéger les habitations contre les inondations\*. N'étant cependant pas conçues pour assurer cette fonction, elles ne se sont pas toujours avérées suffisamment résistantes face à la puissance des **crues torrentielles** typiques de ce territoire. Par exemple, à la fin de l'été 1685, les murailles ont dû être reconstruites suite à une inondation du Bréguon.

.....Le p'tit plus

Pour certaines communes vaclusiennes, cet usage des remparts comme digue s'est avéré si efficace qu'ils ont été renforcés en conséquence et qu'ils servent encore aujourd'hui en cas d'inondation : c'est le cas, par exemple, d'Avignon<sup>1</sup>.

1 : Voir le topoguide « Avignon, au fil des crues du Rhône », sur demande auprès du CME ou téléchargeable sur le site [www.cme-cpie84.org](http://www.cme-cpie84.org).

**Les crues torrentielles** sont provoquées par des précipitations intenses sur l'ensemble du bassin versant\*. Contrairement aux crues de plaines, caractérisées par une montée des eaux lente et une décrue\* longue, les crues torrentielles sont rapides et brutales. Cette puissance leur confère un fort pouvoir érosif, raison pour laquelle le cours d'eau en crue sera fortement chargé en matériaux. Tous ces éléments en font des crues particulièrement destructrices.



Source : Collection particulière



### 3. La baignade des artisans...

Rendez-vous Cours du Couvent.

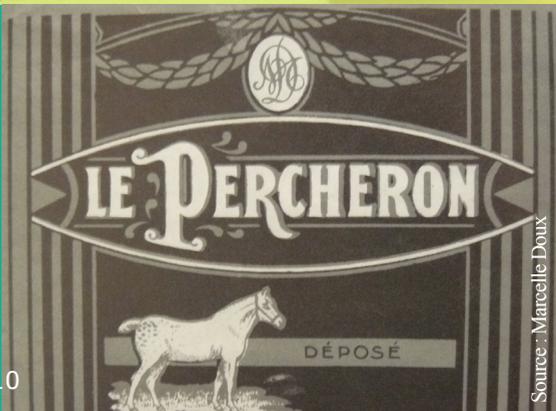
#### Le quartier des artisans

Le Cours du Couvent était autrefois un quartier d'artisans. Parmi les artisanats du village, il y avait entre autres le pressage des olives, la fabrication de balais, le tissage de laine, de chanvre, de lin, ou encore de soie et de filosselle (soie grossière). Pour teindre les tissus ainsi réalisés, on utilisait notamment la garance, plante dont les racines donnent une couleur rouge.



Source : Marcelle Doux

En 1949, l'atelier de fabrication de balais déménage de l'avenue de la Gare pour s'installer Cours du Couvent. Ci-contre, la marque de balais Percheron, l'un des modèles réalisés dans l'atelier. En haut au centre, on remarque les initiales entrelacées du fondateur de l'atelier : Marius Doux.



Source : Marcelle Doux

## ...Le p'tit plus

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, la teinture rouge de la garance servait notamment à colorer les pantalons des militaires de l'armée française. Cependant, cette couleur ne permettant pas un camouflage idéal, elle fut rapidement abandonnée...

### S'adapter aux contraintes du territoire

Ce quartier, particulièrement exposé aux inondations\* du Brégoux, voyait ses rez-de-chaussée régulièrement sous les eaux. C'est pourquoi les maisons possédaient toutes un étage, afin de pouvoir se réfugier et y monter le matériel sensible. La partie basse de la maison abritait l'atelier et l'habitation se situait à l'étage.

### Protéger son habitation

Certaines mesures peuvent être prises dès la construction, comme l'utilisation de matériaux imputrescibles (jusqu'à la hauteur estimée de la plus haute crue\*), l'installation d'un système de mise hors circuit automatique, la mise en hauteur des prises, etc.

A votre niveau, vous pouvez adapter votre maison en installant les appareils électriques en hauteur, en vous équipant de batardeaux et de couvercles pour les bouches d'aération. Si vous avez un étage, placez-y autant que faire se peut les meubles et objets de valeurs craignant l'humidité.

### A votre avis ?

*Avant de gagner l'étape suivante, essayez de trouver ce macaron sur la façade de l'école maternelle des P'tits Mousses (voir carte).  
A votre avis, à quoi sert-il ?*



Réponse : ce symbole se trouve à l'extrémité droite du bâtiment, près de la gouttière. Pour savoir à quoi il sert, rendez-vous à l'étape 4, voir « De l'eau jusqu'ici ».



## 4. 1992

Rendez-vous Boulevard des Mians, au niveau du petit pont sur la Mayre de la Feyssemiane.

### De l'eau jusqu'ici

Le macaron apposé ici, ainsi que celui sur le mur de l'école des P'tits Mousses, est un repère de crue\*. Il indique jusqu'où l'eau est montée à cet endroit en 1992. Ce symbole correspond à ce que l'on appelle les **Plus Hautes Eaux Connues**.

### Les Plus Hautes Eaux Connues

La signalisation des Plus Hautes Eaux Connues (PHEC) est désormais obligatoire. L'objectif de ces repères est de conserver la mémoire, car il peut s'écouler plusieurs décennies, voire des siècles, entre deux inondations. Cet écart de temps, parfois très important, ne doit pas empêcher la conscience du risque.



### Une entrée fracassante

Le 22 septembre 1992, deux violents orages font brutalement monter les eaux du bassin versant\* de l'Ouvèze et des affluents\* du sud-ouest du Mont Ventoux. Contrairement à Vaison-la-Romaine ou à Bédarrides, l'Ouvèze ne provoqua pas de dégâts majeurs à Sarrisans (voir étape 10). Dans cette commune, l'évènement pris une tournure catastrophique à causes de ruptures sur les digues du Brégoux, de la Grande Levade, de la Mède et de la Sallette. De ce fait, l'inondation\* a été particulièrement violente et destructrice.

### A votre avis ?

Sous vos pieds passe la Mayre\* de Feyssemiane. Savez-vous à quoi fait référence la racine de ce nom ?

Réponse à l'étape suivante, voir « La toponymie nous raconte ».

## 5. Les Mians, quartier des marécages

Rendez-vous Rue Montagne de Lure.

### La toponymie nous raconte

Comme c'est souvent le cas, ce quartier a été nommé en fonction de sa nature : « mians » vient d'un terme provençal signifiant « marécages ». La Feyssemiane, nom d'une mayre\* et d'un quartier, est issue de la même racine.



### Pas d'eau, pas de mémoire...

Ce quartier, régulièrement inondé par le Bregoux, n'était autrefois occupé que par les cultures et l'élevage. Après la grande inondation\* de 1951, Sarrians connut un silence hydrique, c'est-à-dire plusieurs décennies sans crue\* importante, ce qui favorisa l'oubli. Avec le développement urbain qui marqua les années 70, des constructions s'installèrent aux Mians. En 1992, c'est avec surprise et frayeur que les nouveaux habitants virent les eaux envahirent brutalement le quartier...



Source : Collection particulière

Vue sur Sarrians. En haut, derrière le clocher, s'étend le quartier des Mians, inhabité à l'époque.

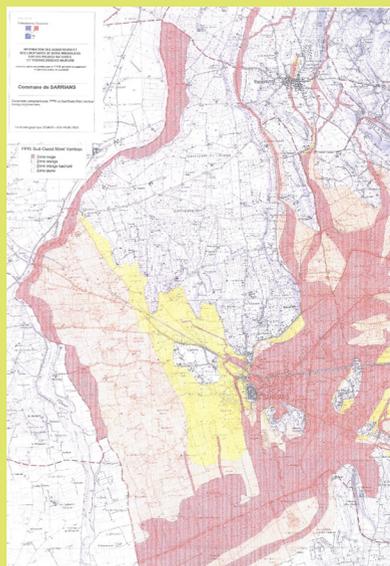


## Les PPR

Les Plans de Prévention des Risques (PPR, PPRI pour les inondations) permettent de réglementer l'aménagement du territoire en fonction de l'exposition aux risques naturels et technologiques majeurs. Ce document comprend des cartes définissant les zones d'aléa (là où le phénomène peut se produire), situant les enjeux (l'homme, ses biens et son environnement) et déterminant ainsi les espaces à risques (là où un aléa et des enjeux se combinent) avec différents niveaux de gravité.

Sarriens est concerné par deux PPRI : celui du sud-ouest du Mont Ventoux (approuvé) et celui de l'Ouvèze (en cours de réalisation, à la date de parution du présent topoguide<sup>1</sup>).

1 : 2011



Extrait du PPR sud-ouest du Mont Ventoux

A votre avis ?

Comment empêcher les constructions en zone inondable ?

Réponse : En les interdisant ! Cela est rendu possible via le Plan de Prévention des Risques Inondation (PPRI).

...Le p'tit plus

D'autres toponymes, toujours relatifs au caractère humide de ce territoire, sont eux d'origine latine : les Paluds (plus à l'est, au bord du Seyrel, sur la commune de Vacqueyras) et les Pal-luns (légèrement au sud du Mourre des Puits, sur la commune de Loriol-du-Comtat) viennent de palus, paludis, « le marais ».

## 6. Soulager le Brégoux

*Rendez-vous devant le bassin de rétention, au bout du chemin.*

### Du Ventoux à Sarrians

Le Brégoux prend sa source sur le piémont sud-ouest du Mont Ventoux, au Barroux. Il s'écoule vers le Lac du Paty sous le nom de Vallat des Chandeirrolles, puis traverse le ravin du Lauron pour rejoindre la plaine comtadine. A Loriol-du-Comtat, à la limite sud-est de Sarrians, il conflue avec la Mède pour former la Grande Levade (voir étape 9).



### La « maîtrise » de l'eau

A partir du XI<sup>ème</sup> siècle, les aménagements initiés par les moines ont fortement artificialisé les cours d'eau du Comtat Venaissin. L'objectif était d'assainir les plaines marécageuses pour les rendre cultivables. Des canaux furent creusés pour permettre le drainage et certains cours d'eau furent endigués pour limiter les inondations\* en reportant le trop-plein vers l'aval\*.

Afin de ne pas fragiliser les digues par une trop forte pression lors des grandes crues\*, les moines aménagèrent des déversoirs. Il s'agit d'un abaissement du niveau de digue, sur une petite portion, par lequel s'évacue l'eau à partir d'un certain seuil.

Sur le Brégoux se trouve un double déversoir. Il permet à l'eau d'envahir les plaines des deux rives.





### Le bassin de rétention

Vous vous trouvez ici devant un bassin de rétention. Il s'agit d'un espace creusé et aménagé pour contenir les eaux qui passent par le déversoir. Son but est de limiter l'inondation des quartiers de Sainte-Croix et du Mourre des Puits, originellement zone d'étalement (voir étape 7).

A votre **avis** ?

Le Brégoux est une **rivière dite « suspendue »**. Pourquoi ?

Réponse : à cause de son lit\* qui est surélevé par rapport aux terrains naturels avoisinants.

### Les « rivières suspendues »

Les rivières endiguées de Sarrians ont été surélevées au fil du temps et ont aujourd'hui un profil dit « suspendu » ou « perché ». La faible pente a favorisé le détachement et le dépôt de matériaux qui se sont accumulés au fond du lit. Pour préserver la profondeur du cours d'eau, il a fallu rehausser les digues au fur et à mesure.

## 7. Inonder pour protéger

Rendez-vous devant la salle des fêtes. Pour la rejoindre, suivez l'ancien Chemin du Petit Brégoux (trajet indiqué sur la carte). Attention, il vous faudra descendre ou remonter le Boulevard du Comtat Venaissin sur quelques centaines de mètres pour rejoindre un passage piétons.

Lorsque les moines aménagèrent les cours d'eau du Comtat, ils préservèrent des espaces pour laisser s'étaler le trop-plein des crues\*. Cela permettait de limiter l'ampleur de l'inondation\* à l'aval\*.

A Sarrians, le quartier Sainte-Croix et le Mourre des Puits jouaient ce rôle de **zone d'expansion des crues** du déversoir du Brégoux (voir étape 6). C'est d'ailleurs pour cette raison que la salle des fêtes, bâtisse médiévale autrefois ferme de moines dominicains, se trouve surélevée : afin de rester hors d'eau.

Source : Collection particulière

..... Le petit plus

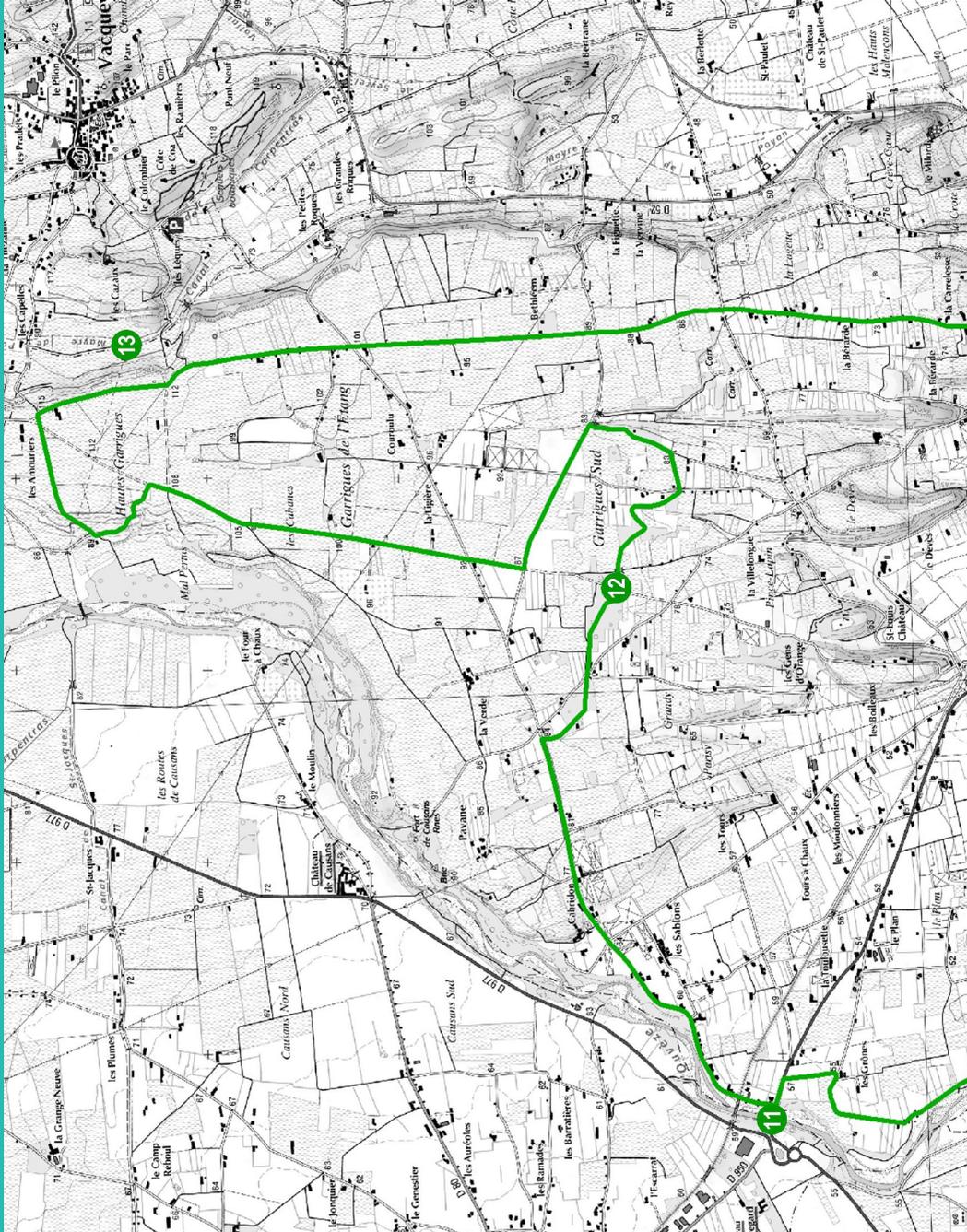
La colline Sainte-Croix est longtemps restée une zone de pâture.

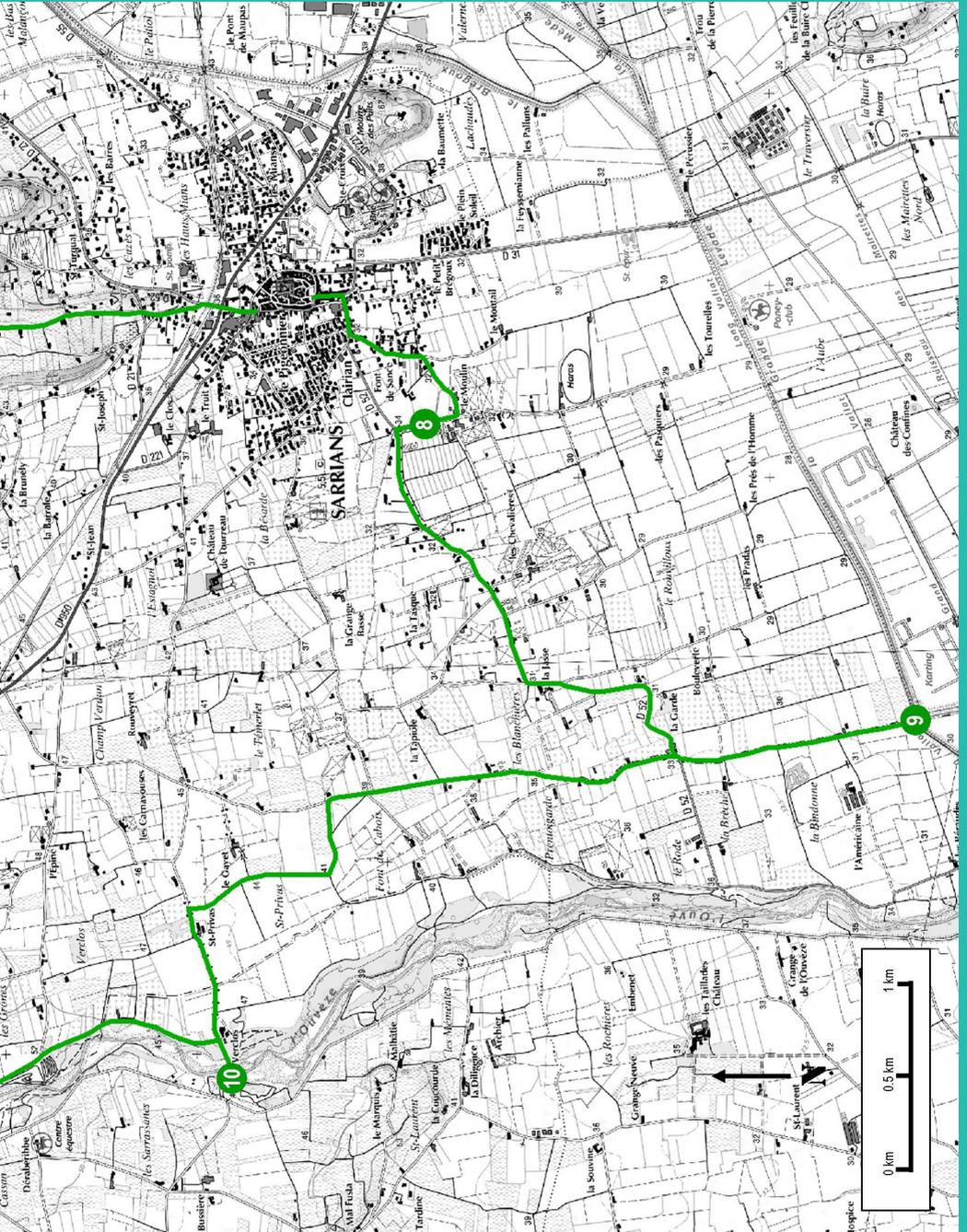
**Les Zones d'Expansion des Crues** (ZEC) sont les parties du lit majeur\* dans lesquelles l'eau est stockée en cas de débordement. Cet étalement des eaux permet de limiter le débit\* du cours d'eau en crue ainsi que de diminuer le volume arrivant à l'aval. Avec la forte urbanisation qui a marqué la deuxième partie du XX<sup>ème</sup> siècle, une grande partie de ces champs d'expansion naturels ont disparu. Aujourd'hui, la politique de prévention des inondations en France passe notamment par la réhabilitation d'anciennes ZEC.



Source : Collection particulière

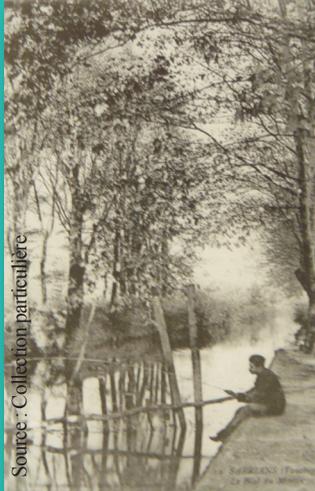
# Parcours cycliste, dans la plaine



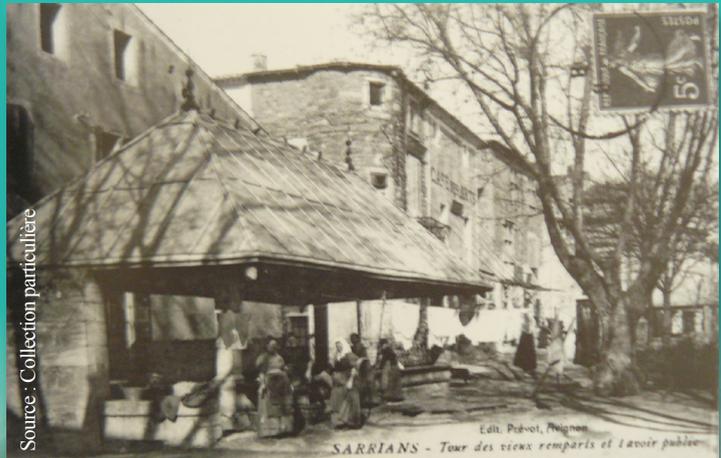


## 8. Le Béal du Moulin

Lorsque le Chemin des Pasquiers fait un coude vers la gauche, prenez sur votre droite pour longer le Béal du Moulin.



Avant d'être une menace par leurs débordements, les cours d'eau représentent surtout une ressource précieuse, en particulier dans une région au climat sec, comme la Provence. La présence de l'eau permet notamment la pêche, la lessive, la boisson.



C'est aussi une source d'énergie. Autrefois se trouvait ici un moulin, au moins depuis le XIV<sup>ème</sup> siècle d'après les archives. Ce canal, le Béal du Moulin, permettait d'amener l'eau qui actionnait la roue. On pouvait ainsi broyer les grains pour faire la farine.



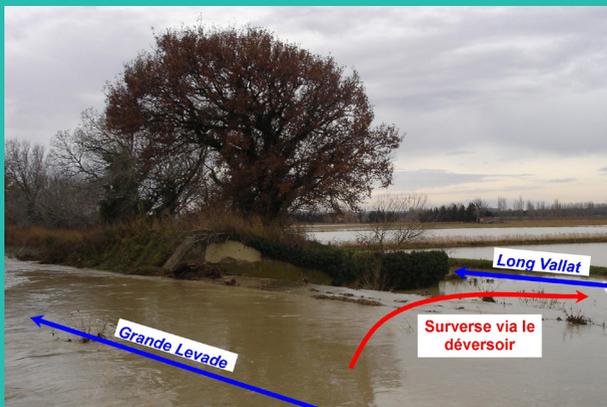
## 9. La Grande Levade

Partez à gauche sur la Route de Bédarrides. Environ 2,5 km plus loin, en prenant à gauche sur le Chemin des Trois Evêques, vous pourrez approcher de la Grande Levade et du long Vallat dont on distingue la digue au bout du chemin.

### Une rivière accompagnée...

La Grande Levade est formée par la confluence\* du Bregoux et de la Mède, au sud-est de Sarrians. Tout comme ces deux rivières, elle est endiguée sur tout son long et s'est surélevée au fil du temps jusqu'à avoir un profil perché (voir étape 6).

A ses côtés, en rive droite, se trouve un contre-fossé. Il s'agit du Long Vallat, qui permet de décharger la Grande Levade d'une partie de ses eaux. Il s'avère particulièrement précieux en période de crue\*.



Source : photo SIBSOMV

Le déversoir de la Grande Levade, au Pradas, lors de la crue de 2008.

Le trop-plein d'eau s'évacue alors de la Grande Levade vers le Long Vallat grâce au déversoir situé plus à l'est.

### ... mais trop sollicitée

De nombreuses mayres\* parcourent le territoire de Sarrians pour drainer et irriguer. La majeure partie d'entre elles se jette dans la Grande Levade. Bien que celle-ci soit « assistée » de son contre-fossé, cela ne suffit pas toujours à accueillir tant d'eau. Lors des inondations\* de 2002 et de 2003, le réseau secondaire constitué par les mayres ne pouvait plus se déverser dans la rivière en crue. Le refoulement a donc fait déborder ces canaux qui semblent en temps normal bien inoffensifs...



## 10. Sur les bords de l'Ouvèze

Repartez par le Chemin des Trois Evêques, puis continuez tout droit sur la Route de la Petite Grange. Poursuivez sur la Route du Gayet et quittez-la en prenant le chemin sur votre gauche. Au bout, prenez à gauche sur la Route de Saint-Privas et continuez jusqu'à rejoindre l'Ouvèze au lieu-dit Verclos.

### Une rivière menaçante...

Vous êtes ici en rive gauche de l'Ouvèze. Cette rivière, qui prend sa source dans le massif des Baronnies, parcourt 90 km avant d'aller se jeter dans le Rhône au niveau de la commune de Sorgues. Ayant un régime torrentiel, elle connaît des variations de débit\* importantes. En période d'étiage\*, c'est-à-dire aux plus basses eaux, elle peut être presque à sec, alors qu'elle a inondé le centre de Bédarrides jusqu'à 2,20 m de hauteur (à la mairie) en septembre 1992<sup>1</sup>.

1 : Voir le topoguide « Bédarrides, à la confluence des sept rivières », sur demande auprès du CME ou téléchargeable sur le site [www.cme-cpie84.org](http://www.cme-cpie84.org).

### ... pour les autres communes

A Sarrians, contrairement aux autres rivières endiguées, le lit de l'Ouvèze s'est creusé et par conséquent abaissé par rapport au niveau de la plaine. La différence de niveau étant moins importante en rive droite, la rivière s'étale principalement sur le territoire de Jonquières et Violès lors des crues\*.

### A votre avis ?

Il fut un temps où l'on traversait l'Ouvèze à Verclos. Par quel moyen selon vous ?

Réponse : à l'étape suivante.

## 11. D'une rive à l'autre

Rejoignez la route et prenez sur la gauche le Chemin de Verclos. Continuez tout droit jusqu'à la D950. Tournez à gauche en direction du pont, puis tout de suite à droite. Au début de la Route des Hautes Ribes, un bas côté sur la gauche offre un assez bon point de vue sur le pont (selon la taille de la végétation... !).



Traverser une rivière, surtout une rivière torrentielle, n'est pas chose facile. A Sarrigans, pour rejoindre Courthézon, on passait autrefois à gué, à Verclos où le niveau peu profond le permettait. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, un bac à trille était installé près d'ici, à proximité du domaine de Beauregard. Il s'agit d'un système où une barque effectue la traversé le long d'un câble tendu entre les

deux rives. Le bac à trille était notamment très adapté face aux tumultes des crues\*, ce qui n'est pas toujours le cas des ponts qu'il faut concevoir en conséquence. En regardant les piles de ce pont, vous remarquerez la forme en pointe arrondie : il s'agit d'une étrave. Elle permet de casser la force du courant et de laisser passer **les embâcles** de part et d'autres.





## Les embâcles

Lorsque le cours d'eau déborde hors de son lit mineur\*, il emporte tout ce qui traîne, qu'il s'agisse de bois comme de voitures. Ces éléments peuvent être bloqués et s'accumuler dans les passages étroits comme les ponts. Cela forme alors un barrage qui retient l'eau en amont\*. On appelle embâcles les éléments transportés pouvant obstruer le cours d'eau, ainsi que le barrage ainsi formé.

Lorsque la retenue est trop importante, la force de l'eau finit par faire rompre l'ouvrage de manière brutale.

L'accumulation de l'eau en amont entraîne aussi un risque de surverse, c'est-à-dire un débordement au-dessus d'une levée, telle qu'une digue.

## 12. Les Garrigues au fil du canal



Continuez tout droit sur la Route de Cabridon. A hauteur du lieu-dit «Cabridon» (voir carte p18-19), au niveau du croisement avec la Route de Pavane (à gauche), vous pourrez voir sur votre droite une martelière\* (photo ci-contre). Partez à droite en suivant le petit panneau indiquant «Le Castellas». Vous suivrez ainsi le Canal de Sainte-Marie, dérivation du Canal de Carpentras. Soyez prudents en le longeant.



Source : René Arnoux

### Un territoire agricole

L'inauguration du canal de Carpentras, en 1857, a marqué le début d'un fort développement agricole, dont l'importance économique fut favorisée par l'arrivée du chemin de fer. A cette époque, le Comtat Venaissin prit le surnom de « jardin de la France ».

A Sarrisans, la majeure partie des cultures était consacrée au maraîchage. Cela permit notamment le développement d'une activité industrielle de conserverie.

.... Le p'tit plus

Autrefois, la colline des Garrigues, zone municipale de pâture, servait de refuge en cas d'inondation\*. On y montait les bêtes. C'est d'ailleurs pour cette raison que les habitants refusèrent de la vendre comme le souhaitait le maire.

### Années 70 : la fin du grain

A partir de 1949, des agriculteurs sarriennais tentèrent de valoriser l'humidité du territoire en se lançant dans la riziculture. Cette tentative, bien que fructueuse, pris fin dans les années 70, suite à l'essor des productions camarguaises et asiatiques.

## 13. Le Bassin de la Blouvarde

Rendez-vous aux Hautes Garigues (voir carte p.18-19), à hauteur du croisement de la Mayre de Payan et du Canal de Carpentras (situez-vous d'après la carte car il vous sera difficile de les distinguer).



Au pied de la colline coule la Mayre\* de Payan. A cet endroit, elle passe sous le Canal de Carpentras. Cette configuration s'avère favorable à l'aménagement d'un bassin écrêteur de crue\*, dont les travaux sont prévus pour l'hiver 2011. Le principe est de former une sorte de barrage en rétrécissant l'ouvrage existant sous le canal. Ainsi, lors de la crue de projet pour laquelle le bassin a été conçu, une plus faible quantité d'eau s'écoulera vers l'aval\* de la mayre et l'amont\* formera une retenue. En cas de montée des eaux, cela entraînera un étalement de la crue dans le temps et diminuera le débit\* de pointe s'écoulant vers l'aval.

En cas de crue de la Mayre de Payan supérieure à la crue de projet, deux déversoirs\* de sécurité sont prévus sur le barrage : le premier est dimensionné pour déverser la crue centennale et le second est dimensionné pour la crue millénaire.

A votre **avis** ?

Qu'est-ce qu'une crue centennale ?

Réponse : c'est une crue qui a un risque sur cent, chaque année, de se produire.



# Glossaire



\***Affluent** : cours d'eau qui se jette dans un autre.

\***Amont** : partie du cours d'eau d'où vient l'eau.

\***Aval** : partie du cours d'eau en direction de l'embouchure.

\***Bassin versant** : zone dans laquelle l'ensemble des gouttes d'eau ruissellent vers un même exutoire : cours d'eau, lac, mer ou océan.

\***Centennale** : se dit d'une crue qui a un risque sur cent, chaque année, de se produire.

\***Confluence** : endroit où un cours d'eau se jette dans un autre.

\***Crue** : augmentation du débit dans le lit d'un cours d'eau.

\***Débit** : quantité d'eau passant en un même point en un temps donné. On le mesure en mètre cube par seconde (m<sup>3</sup>/s) ou en litre par seconde (l/s).

\***Décru** : suite à une crue, diminution du débit et retour du cours d'eau dans son lit mineur lorsqu'il en était sorti.

\***Déversoir** : abaissement d'une digue sur quelques mètres pour permettre la surverse, à partir d'un seuil défini, en cas de crue.

\***Embâcle** : élément transporté par le cours d'eau et pouvant entraîner son obstruction lors du passage en un point étroit, tel qu'un pont. C'est aussi le nom donné au barrage naturel ainsi formé.

\***Embouchure** : endroit où le fleuve se jette dans la mer.

\***Étiage** : période à laquelle un cours d'eau est à son plus bas niveau.

\***Écrêtement** : réduction du débit maximal d'une crue.

\***Inondation** : débordement du cours d'eau en dehors de son lit mineur. Des zones habituellement hors d'eau sont immergées.

\***Lit mineur, majeur** : le lit mineur est le chenal dans lequel s'écoule le débit moyen annuel d'un cours d'eau. Le lit majeur est l'espace le plus large occupé par le cours d'eau en débordement. Il est défini par la plus grande inondation connue.

\***Martelière** : vanne permettant de réguler le débit.

\***Mayre** : fossé d'écoulement (nom provençal).

\***Méandre** : sinuosité d'un cours d'eau.

\***PPRI** : Plan de Prévention des Risques Inondation.

\***ZEC** : Zone d'Expansion des Crues.

# Comment se protéger en cas d'inondation ?

Avant	Pendant	Après
<ul style="list-style-type: none"><li>* prévoir quelques affaires (radio à piles, lampe torche, bouteille d'eau, papiers personnels, médicaments vitaux, vêtements)</li><li>* mettre au sec les meubles, objets, matières et produits</li><li>* obturer les entrées d'eau</li><li>* garer les véhicules à l'abri, sur les hauteurs par exemple</li><li>* faire une réserve d'eau potable et de produits alimentaires</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>* ne pas prendre la voiture</li><li>* ne pas aller chercher les enfants à l'école</li><li>* couper l'électricité et le gaz avec précaution</li><li>* monter aux étages</li><li>* suivre les consignes à la radio (France Bleu Vaucluse 98.8 FM ou 100.4 FM)</li><li>* n'évacuer que si l'on en a reçu l'ordre</li><li>* ne pas boire l'eau des puits</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>* aérer</li><li>* désinfecter à l'eau de javel</li><li>* chauffer dès que possible</li><li>* ne rétablir le courant électrique que si l'installation est sèche</li></ul>

## Pour en savoir plus

### ■ sur le risque inondation :

[www.prim.net](http://www.prim.net) (portail des risques majeurs réalisé par le ministère en charge du développement durable),

[www.vigicrues.ecologie.gouv.fr](http://www.vigicrues.ecologie.gouv.fr) (suivi des cours d'eau en temps réel).

### ■ sur Sarrians :

[www.ville-sarrians.fr](http://www.ville-sarrians.fr) (site officiel de la commune).

### ■ sur le Syndicat Intercommunal du Bassin Sud-Ouest du Mont Ventoux :

[www.sibsomv.com](http://www.sibsomv.com).

### ■ sur le CME :

[www.cme-cpie84.org](http://www.cme-cpie84.org).



## *Bibliographie*

Exposition *Sarrians au fil de l'eau*, organisée par la Commission « Archéologie et Patrimoine » du Syndicat d'Initiative de Sarrians.

BOMBANEL F. (2011), *Sarrians*, coll. Mémoires en images, éd. Alain Sutton, 96p.

## *Remerciements*

M<sup>lle</sup> Florence Bombanel (service patrimoine de la Communauté d'Agglomération Ventoux-Comtat Venaissin, ancienne présidente de l'Office du Tourisme de Sarrians)

M. Jean Mourizard (Conseiller municipal, président du club de vélo La Roue d'Or)

M<sup>lle</sup> Heidi Fain (technicienne de rivière au SIBSOMV)

M<sup>me</sup> Marcelle Doux

M. René Arnoux

### **Crédits :**

La photo de couverture appartient au SIBSOMV.

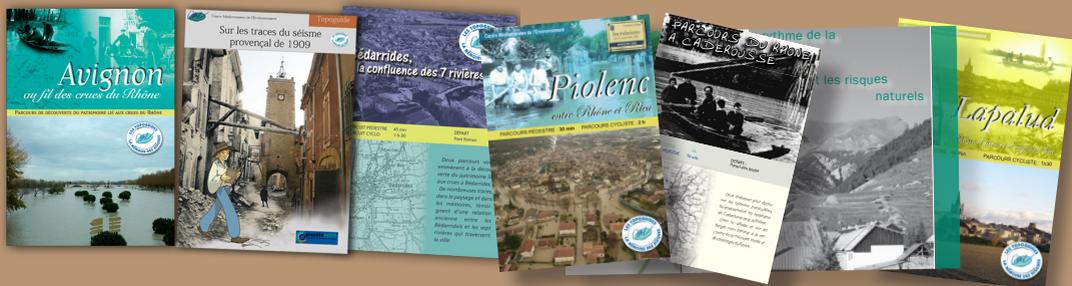
Les illustrations privées dont la source n'est pas précisée appartiennent au CME – CPIE 84.

### **Réalisation :**

Sandrine NORDBERG, Pôle Risques du CME – CPIE 84.

# Les topoguides « la mémoire des risques »

Déjà parus :



RÉALISÉS PAR LE CME :

« Avignon, au fil des crues du Rhône »  
(Vaucluse)

« Bédarrides, à la confluence des 7 rivières »  
(Vaucluse)

« Piolenc, entre Rhône et Rieu »  
(Vaucluse)

« Lapalud, entre Rhône d'hier et d'aujourd'hui »  
(Vaucluse)

RÉALISÉS DANS LE CADRE DE CAMPUS<sup>1</sup> ORGANISÉS PAR LE CME :

« Au rythme de la montagne, l'homme et les risques naturels »  
(Ceillac, Parc Naturel Régional du Queyras)

« Parcours du Rhône à Caderousse »  
(Vaucluse)

« Sur les traces du séisme provençal de 1909 »  
(Bouches-du-Rhône)

1 : Atelier d'étude et de terrain euroméditerranéen et interdisciplinaire au cours duquel des étudiants et jeunes professionnels réalisent une mission pour un territoire donné. Pour en savoir plus : [www.cme-cpie84.org](http://www.cme-cpie84.org)

# Les eaux de Sarrians



**Document réalisé  
par le Centre Méditerranéen de l'Environnement - CPIE 84**



Contact : Jean-Marc Décombe, Responsable du Pôle Risques  
Centre Méditerranéen de l'Environnement - CPIE 84  
25 boulevard Paul Pons - 84800 L'Isle sur la Sorgue  
Tél. 04 90 27 08 61 - Fax 04 90 86 82 19  
E-mail : [risques@cme-cpie84.org](mailto:risques@cme-cpie84.org)  
Site : [www.cme-cpie84.org](http://www.cme-cpie84.org)

Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur

